



Société Française
d'Anthropologie Visuelle

Netsilik Eskimos

Ce document d'accompagnement bilingue appartient à la Cinémathèque
de la Société Française d'Anthropologie Visuelle .
Il doit impérativement être rendu en même temps que le film ou la
cassette .

Adresse de retour des films et textes :

Département Audiovisuel

Musée des Arts et Traditions Populaires

(SFAV - Colette SLUYS)

6 Av. Mahatma Gandhi , Bois de Boulogne

75016 PARIS Tel: (1) 40 67 90 00

A cause de leur emplacement inaccessible, les netsilik le Peuple du Phoque, sont, parmi les chasseurs arctique pratiquement le dernier des groupes eskimos à abandonner vie nomade. Aussi tard qu'en 1923, l'explorateur danois Kn Rasmussen, signala que de nombreux netsiliks n'avaient jama vu un homme blanc. Au début des années soixante le Peuple Phoque se rappelait encore d'une manière vivante des façons vivre du nomadisme passé. Dès lors un minimum reconstruction était nécessaire pour filmer la v traditionnelle des netsiliks.

**Netsilik Eskimos at the winter
sea ice camp.
Camp I**

**Les Eskimos Netsilik en campement
hivernal sur la mer glacée .
Camp I**

NETSILIK ESKIMOS AT THE WINTER SEA ICE CAMP, Camp I

The danger of winter

A group of twenty-five to thirty Netsilik, carrying all their belongings with them, moves slowly across the ice. Leading the group, breaking the trail, is Kingnuk, wife of Itimangnark. Their son, Umiapik rides on top of their load, which is packed in a polar bear skin that serves as a sled. Itimangnark's brother Irkowagtok trudges beside the second sled. The third sled belongs to Ugak, and with him travels his son-in-law Nerlongayok.. Sigguk and Allakanuark share the forth and final sled of the carava. Two women carrying babies on their backs bring up the rear of the procession. One is Kringartok, wife of Nerlongayok, carrying littl Naluitok; the other is Krarliktok, wife of Allakanuark, and she carries little Arnoyok. Riding on one of the sleds is the oldest member of the band, Iluitsok, Sigguk's aunt.

It is March, and the days are light. The snow is deep and soft on top, but below the surface it is hard-packed and good for construction. The temperature is between zero and 20o or 30o below zero; when the harsh wind blows, it sears the face and hands. A move of this kind, when each family takes all its belongings, is a very strenuous event.

As the shadows lengthen, the train of sleds arrives at the location Itimangnark has selected. The men draw circles in the snow with their snow probes, test the texture of the snow below the surface, and go to work building the igloos. Soon a village of snow houses rises from the white expanse. Night falls.

With the coming of another day, the Eskimo families begin to stir. A little light filters into the igloo from the ice window in the dome. In Itimangnark's igloo, Kingnuk begins to spread the flame across the wick of the lamp. This will soon help to raise the temperature in the confined space inside the igloo.

LES ESKIMOS NETSILIK EN CAMPEMENT HIVERNAL SUR LA MER GLACÉE.
Campement I.

Un film d'Asen BALIKCI (1965).

Le danger de l'hiver

Un groupe de vingt-cinq à trente netsiliks, transportant toutes leurs affaires avec eux, se déplace lentement à travers la glace. Kingnuk, la femme d'Itimangnark, conduit le groupe et ouvre la piste. Leur fils, Umiapik est assis sur leur chargement qui est emballé dans une peau d'ours polaire qui sert de traîneau. Le frère d'Itimangnark, Irkowagtok, marche avec difficulté à côté du second traîneau. Le troisième traîneau appartient à Ugak, et son gendre, Nerlongayok, voyage avec lui. Sigguk et Allakanuark partagent le quatrième et dernier traîneau de la caravane. Deux femmes, portant des bébés sur leur dos, ferment la marche du cortège. L'une, portant le jeune Naluitok, est Kringartok, femme de Nerlongayok; l'autre est Krarliktok, femme de Allakanuark, et elle porte le jeune Arnoyok. La personne la plus âgée du groupe, Iluitsok, tante de Sigguk, est montée sur l'un des traîneaux.

Nous sommes en mars, et les jours sont clairs. La neige est profonde et molle en surface, mais dessous elle est compacte et convient pour la construction. La température est entre zéro et vingt ou trente degrés au-dessous de zéro; quand le vent violent souffle, il dessèche la figure et les mains. C'est une épreuve très éprouvante lorsque chaque famille emporte toutes ses affaires et se déplace ainsi de la sorte.

Comme les ombres s'allongent, la file de traîneaux arrive à l'endroit choisi par Itimangnark. Les hommes dessinent un cercle dans la neige avec un bâton, ils vérifient la consistance de la neige en dessous de la surface, et se mettent au travail pour construire les igloos. Bientôt un village de maisons en neige se dresse dans l'étendue blanche. La nuit tombe.

Avec l'arrivée d'une nouvelle journée les familles eskimos commencent à s'agiter. A travers la fenêtre en glace du dôme, une faible lumière pointe dans l'igloo. Dans celui d'Itimangnark, Kingnuk commence à allumer la flamme sur la mèche de la lampe. Cela fera bientôt monter la température dans l'espace intérieur confiné de l'igloo.

In another igloo, Allakanuark is awake but quiet as Krarliktok and Arnoyok lie still beside him on his sleeping shelf. Their breath rises like smoke above their sleeping skins. In a third igloo, Kringartok has already spread the flame of her kudlik, or lamp. Beside her lies Nerlongayok, and between them their little baby, Naluitok. From what little we can see it is apparent they lie naked beneath the caribou skins. In his igloo Irkowagtok, stirring reaches over to his youngest daughter, Alertailok, and rubs her head. Outside on the snow a dog raises his head.

Soon the hunters emerge to prepare the sleds, dogs and equipment for the hunt. Nerlongayok straightens his seal harpoon while Sigguk coils a length of thong. All the dogs of the camp are hitched to two sleds, so the hunters will be able to ride out to a hunting area.

After Itimangnark leaves, Kingnuk puts her household in order. First she sops up the old oil diluted with snow that has melted in the kudlik before she pours fresh oil. Then she inspects the roof of her igloo to see that it is tight.

The hunters travel some distance from the camp, Itimangnark and Irkowagtok each on a different sled. At a point they have agreed on, the hunters will spread out in search of the breathing holes and hunt individually.

In her igloo Kingnuk checks the mittens on the drying rack above the kudlik. She takes a pair belonging to Umiapik and turns them inside out to dry better. Before long Krarliktok and her child and Anningat and her baby come to visit Kingnuk in her igloo. Kingnuk welcomes them by offering each a little piece of frozen fish.

Dans un autre igloo, Allakanuark est réveillé mais reste tranquille car Krarliktok et Arnoyok sont étendus immobile près de lui, sur la planche qui sert de lit. Leur souffle s'élève comme une fumée au-dessus de la peau dans laquelle ils dorment. Dans un troisième igloo, Kringartok a déjà allumé la flamme de son kudlik, ou lampe. A côté d'elle, Nerlongayok est étendu, et entre eux leur jeune bébé, Naluitok. Pour autant que l'on distingue, on voit qu'ils sont allongés nus sous les peaux de caribous. Dans son igloo, Irkowagtook étend le bras vers sa plus jeune soeur, Alertailok, et lui frotte la tête. Dehors, sur la neige, un chien dresse la tête.

Bientôt les chasseurs sortent pour préparer les traîneaux, les chiens et l'équipement pour la chasse. Nerlongayok redresse son harpon à phoques pendant que Sigguk enroule un bout de lanière. Tous les chiens du campement sont attachés à deux traîneaux, pour que les chasseurs puissent se rendre à une zone de chasse.

Après le départ d'Itimangnark, Kingnuk range sa maison. D'abord elle éponge l'huile usagée, mêlée à de la neige qui a fondu dans la lampe, avant de mettre de l'huile propre. Puis elle inspecte le plafond de son igloo pour voir s'il est bien solide.

Les chasseurs se déplacent à quelque distance du campement, Itimangnark et Irkowagtok se tenant chacun sur un traîneau. A un endroit sur lequel ils se sont mis d'accord, les chasseurs vont se disperser, à la recherche d'un trou dans la glace où les animaux respirent, et ils chasseront individuellement.

Dans son igloo Kingnuk examine les gants placés sur le séchoir au-dessus de la lampe. Elle prend une paire appartenant à Umiapik et la retourne sur l'envers afin qu'elle sèche mieux. Bientôt Krarliktok et son enfant, ainsi que Anningat et son bébé, viennent voir Kingnuk dans son igloo. Kingnuk leur souhaite la bienvenue en leur donnant à chacun un petit morceau de poisson gelé.

HUNTING SEALS.

The hunters have stopped the sleds, unhitched the dogs and now fan out in search of seal breathing holes. Each hunter takes his dog or dogs to sniff out the breathing holes. There are no clues on the surface of the snow to locate the holes. If a dog catches a scent, it stops and pokes its nose into the snow. The hunter then probes through the snow for the opening in the ice below.

Itimangnark's dogs find a promising spot, and he probes with his harpoon shaft until he hits the surface of the ice. Finally, he finds a spot where he can drive his harpoon shaft right through up to the hilt. He bends down and sniffs at the hole. If it is a hole used recently by a seal, the odor will be strong enough for him to detect it. He stands up and shouts, "Agloo! Agloo! Agloo!" telling the other hunters that he has found a breathing hole.

Itimangnark prepares the agloo, or breathing hole, for the hunt. First he cuts away some of the snow and uses his seal-hole searcher, a slender curved wand of caribou antler, which he twists and turns to explore the shape of the hole. When he has explored enough to know which way the seal is likely to approach the hole, he sets his harpoon shaft into the hole and sifts soft snow around it, so the returning seal will not sense that the hole has been tampered with. The hunter carefully removes the harpoon shaft, leaving a tiny hole from the surface of the snow down into the breathing hole.

So that the dogs will not give away his presence at the hole, Itimangnark leads them some distance away. Then he empties his hunting bag and puts it on the snow to help keep his feet warm during the long hours of waiting. To set up his seal indicator, a bit of sinew in a strange spider shape, he plucks a single filament from a fluff of swansdown and very carefully fits it in place, having wetted the prongs of the indicator with his tongue. He places the indicator at the edge of the tiny hole. The bit of swansdown is so light that a breath of air will make it flutter, warning the hunter that a seal is rising in the agloo.

LA CHASSE AUX PHOQUES

Les chasseurs arrêtent leur traîneaux, détachent les chiens et se déploient maintenant en éventail à la recherche de trous dans la glace où respirent les phoques. Chaque chasseur prend son chien ou ses chiens pour renifler les trous. Il n'y a pas d'indices à la surface de la neige qui permettent de localiser les trous. Si un chien sent une odeur, il s'arrête et enfonce son nez dans la neige. Le chasseur sonde alors à travers la neige, à la recherche de l'ouverture dans la glace.

Les chiens d'Itimangnark trouvent un endroit propice, et l'homme sonde avec le manche de son harpon jusqu'à ce qu'il atteigne la surface de la glace. Enfin il trouve un endroit où il peut plonger le manche de son harpon jusqu'à la poignée. Il se penche et renifle le trou. Si c'est un passage utilisé récemment par le phoque, l'odeur sera suffisamment forte pour qu'il puisse la détecter. Il se lève alors et crie "Agloo! Agloo! Agloo!", signifiant aux autres chasseurs qu'il a trouvé un trou où l'animal respire.

Itimangnark prépare l'"agloo" - trou qui sert à la respiration du phoque - pour la chasse. D'abord il dégage une partie de la neige, puis il utilise son outil pour les trous à phoques, un mince bâton courbé fait de merrain de caribou, qu'il enroule et tourne pour explorer la forme du trou. Quand il l'a suffisamment exploré pour savoir de quelle façon le phoque devrait approcher le trou, il place le manche de son harpon dans le trou et saupoudre de la neige molle autour; de cette façon le phoque ne se rendra pas compte que le trou a été reconstitué. Avec précaution le chasseur retire ensuite le manche du harpon, laissant un trou minuscule qui va de la surface de la neige jusqu'au trou où le phoque respire.

Pour que les chiens ne trahissent pas sa présence près du trou, Itimangnark les laisse à quelques distances. Il vide alors son sac de chasse et le met sur la neige, cela l'aidera à garder ses pieds au chaud durant les longues heures d'attente. Pour installer son système de signalement du phoque, un morceau de tendon en forme étrange d'araignée, il arrache un seul filament d'un duvet de cygne et avec beaucoup de soin le met en place, après avoir mouillé la pointe du signal avec la langue. Et il place ce signal sur le bord du trou étroit. Le duvet de cygne est si mince qu'une respiration de l'air le fera s'agiter, avertissant le chasseur qu'un phoque monte à l'"agloo".

Next he prepares his harpoon. Itimangnark fits the harpoon tip on the end of the shaft, fixes the thong along the length of the shaft, and catches the little toggle from it under a loop by the handle. He licks the harpoon tip to fasten it to the end of the shaft by a thin layer of ice. He carefully rests the shaft on the two harpoon rests padded with fur to prevent a telltale rattle. He pushes his hands into his sleeves to keep them warm and assumes the classic stance, bent double at the waist, watching the indicator.

Not far away Allakanuark finishes preparing his agloo, while his dog waits patiently nearby. In another area Ugak does the same.

Back in the camp, Kingnuk continues her daily chores in her igloo. Softening skin boots by chewing them is an endless task, because moisture and cold hardens leather to a boardlike stiffness. This is why the teeth of the Eskimo are worn and their jaws are strong. Indeed, an Eskimo's mouth is like a third hand to him. Above Kingnuk's lamp, food is cooking slowly in the stone pot.

Ugak's family shares a double igloo with Kringartok and her husband, Nerlongayok. The two igloos are joined at one side so that the two lamps and the sleeping platforms almost face each other. One entrance tunnel serves the double house. Anningat's older daughter Igsigaitok plays "boo" with her tiny sister Ingerpak. Near them Immingark, the little brother, plays with stones and pebbles on the sleeping shelf. Out of doors, one of Irkowagtok's daughters, Irkaluknaluk, carves utensils out of the snow and plays at making a kudlik for herself.

Still the hunters wait: Ugak, Allakanuark, Sugguk and Itimangnark. Itimangnark's indicator moves, his hands grasp his harpoon, down goes the shaft into the seal hole. He talks to himself as he ties the thong around his leg and then, removing the small pieces of apparatus on top of the hole, frantically begins to dig

Ensuite il prépare son harpon. Itimangnark ajuste la pointe du harpon sur l'extrémité du manche, fixe la lanière le long de la hampe, et attrape la tête mobile située sous la boucle de la poignée. Il lèche la pointe du harpon pour l'attacher au bout du manche avec une mince couche de glace. Il pose ensuite avec soin la hampe sur deux harpons protégés avec de la fourrure pour empêcher tout bruit indiscret. Il met les mains dans ses manches pour les garder au chaud, et prend la pose classique, plié en deux au niveau de la taille, regardant le signal.

Pas très loin, Allakanuark finit de préparer son "agloo", pendant que son chien attend patiemment tout près de là. Ailleurs Ugak fait la même chose.

De retour au campement, Kingnuk continue les travaux domestiques quotidiens dans son igloo. Elle ramollit la peau des bottes en les mâchant, travail sans fin, parce que l'humidité et le froid durcissent le cuir qui devient dur comme du bois. C'est pourquoi les dents des eskimos sont usées et leur mâchoires fortes. Une bouche d'eskimo est vraiment pour lui comme une troisième main. Au-dessus de la lampe de Kingnuk, la nourriture cuit lentement dans le pot en pierre.

La famille Ugak partage un igloo jumelé avec Kringartik et son mari, Nerlongayok. Les deux igloos sont reliés d'un côté de telle façon que les deux lampes et les emplacements pour dormir se fassent presque face. Un tunnel d'entrée dessert la maison jumelée. Anningat, la soeur aînée de Igsigaitok, joue à "se chamailler" avec sa petite soeur Ingerpak. Près d'eux Immingark, le petit frère, joue avec des pierres et des cailloux sur la planche qui sert à dormir. Dehors, Irkaluknaluk, une des filles de Irkowagtok, sculpte des objets en neige et joue à se confectionner une lampe.

Les chasseurs, Ugak, Allakanuark, Sugguk et Itimangnark, attendent toujours. Le signal d'Itimangnark bouge, ses mains saisissent le harpon, le manche plonge dans le trou à phoque. Il se parle, tandis qu'il noue la lanière le long de sa jambe, et alors, enlevant les petit morceaux du dispositif installé au-dessus du trou, commence à creuser avec frénésie pour

the hole wider to get down to the seal. The thong is taut. The harpoon tip is imbedded in the seal. Soon the blood begins to show on the snow. Hurriedly he scoops away the snow and ice. Using his harpoon shaft as a thrust, he begins to bob the seal carcass to clear the agloo of pieces of ice that have fallen in.

When he can pull the seal a little way out of the water, he jams the handle of the scoop through the seal's fragile skull and pulls a thong loop through the head of the seal to make sure that he doesn't lose it. Again he bobs the seal up and down until there is enough momentum for him to pull it clear. The dogs are beside him sniffing and yelping. He swings the seal back and forth over the surface of the snow. When he has it well clear of the hole he breaks its neck by bending its head back against its body. He removes the harpoon tip from the body, licks off the blood and coils it ready for use again.

The other hunters gather around the catch. Itimangnark describes his kill. Sigguk joins in the discussion and then Ugak. Irkowagtok has come up, and so has Allakanuark and Nerlongayok. Itimangnark drags the seal away from the trodden snow to an area of fresh snow and slits the stomach with his knife. The other men kneel around in a semicircle, watching him remove a piece of blubber and the liver. Soon each man is stabbing morsels for himself, feasting on the warm liver and fresh blubber. When the feast is over, the dogs rush in to lick up the shreds lying on the surface of the snow, and the hunters, refreshed after their snack, return to their breathing holes to continue the hunt.

At the camp Irkaluknaluk plays with the younger children, pretending to serve them a meal at her snow krdlik. Out on the ice, a hunter waits for the last few minutes over his agloo. As the sun goes down, it is time for the children to go inside. The hunters return in the dwindling light. Inside her family's agloo Irkaluknaluk

élargir le trou et arriver au phoque. La lanière est tendue. Le bout du harpon est enfoncé dans le phoque. Bientôt le sang commence à tâcher la neige. Avec précipitation il enlève la neige et la glace. Utilisant le manche de son harpon pour donner des coups, il commence à retirer la carcasse du phoque pour dégager l'"agloo" des morceaux de glace qui sont tombés dedans.

Quand il arrive à retirer quelque peu le phoque de l'eau, il presse la poignée de la cuiller à travers le crâne fragile du phoque et installe une boucle en lanière à travers la tête pour être sûr de ne pas le perdre. A nouveau il tire le phoque vers le haut et vers le bas jusqu'à ce qu'il y ait assez d'élan pour le tirer complètement. Les chiens, reniflant et jappant, sont à côté de lui. Il balance le phoque en avant et en arrière sur la surface de la neige. Quand il l'a bien dégagé du trou, il lui brise le cou en ramenant la tête contre le corps. Il enlève le harpon du corps, lèche le sang et enroule la tête du harpon, prête à resservir.

Les autres chasseurs se rassemblent autour de la prise. Itimangnark décrit la mise à mort. Sigguk se mêle à la conversation, puis Ugak. Irkowagtok arrive, de même que Allakanuark et Nerlongayok. Itimangnark tire le phoque hors de la neige battue vers une zone de neige fraîche et lui incise l'estomac avec son couteau. En demi-cercle, les autres hommes s'agenouillent autour, le regardant enlever un morceau de graisse et de foie. Bientôt chaque homme coupe des morceaux, se régaland du foie chaud et de la viande fraîche. Quand la fête est finie, les chiens se précipitent pour lécher les lambeaux à la surface de la neige, et les chasseurs, revigorés après cette collation, retournent vers leur trous pour continuer la chasse.

Au campement, Irkaluknaluk joue avec les jeunes enfants, faisant semblant de leur servir un repas près de sa lampe en neige. Dehors, dans la neige, un chasseur attend encore quelques minutes au-dessus de son "agloo". Comme le soleil se couche, c'est l'heure pour les enfants de rentrer à l'intérieur. Les chasseurs reviennent comme la lumière disparaît. Dans son igloo familial, Irkaluknaluk met en place

sets the snow door in place at the entrance and seals it with loose snow. Her father Irkowagtok rouses Nullut to tamp down the fire in the stone lamp, leaving only a single pilot spear of flame to burn all night long.

la porte en neige, située à l'entrée, et la ferme hermétiquement avec de la neige molle. Son père Irkowagtok réveille Nullut pour éteindre le feu dans la lampe en pierre, laissant seulement une flamme témoin se consumer la nuit entière.

(Trad. Patrick Gaboriau)